

Souris Calle



Sophie Calle

Deux projets: *Parce que* & *Souris Calle*

Two projects: *Parce que* & *Souris Calle*

Vernissage le samedi 13 octobre, 16h - 20h
13 octobre – 22 décembre 2018

Opening Saturday October 13, 4pm - 8pm
October 13 – December 22, 2018

La galerie Perrotin a le plaisir de présenter une exposition personnelle de Sophie Calle, la quinzième depuis le début de la collaboration avec l'artiste en 2001. À cette occasion, Sophie Calle présente deux nouveaux projets *Parce que* et *Souris Calle*, avec la collaboration d'une quarantaine de musiciens.

Perrotin Paris is pleased to present a solo exhibition of the work of Sophie Calle, the fifteenth since the gallery began its collaboration with the artist in 2001. For this exhibition, Sophie Calle brings us two new projects: *Parce que* and *Souris Calle*, in cooperation with some forty musicians.

Sophie Calle est l'une des artistes françaises les plus reconnues internationalement. Depuis près de quarante ans, son œuvre combine récit, image photographique, performance, vidéo, dans une traversée permanente entre le fictionnel et le réel, l'intime et le public. Comme l'affirme Alfred Pacquement : « Sophie Calle est artiste à la première personne. Elle se met elle-même en scène dans ses travaux, sans retenue. Elle y raconte en langage direct des histoires vécues, avec un souci du détail qui ne peut laisser indifférent. Elle rend le spectateur complice de son intimité sans qu'il puisse s'y soustraire.¹ »

Sophie Calle is one of the most renowned French artists. For about forty years, her work has been a combination of narratives, photography, performance and video ; blurring the lines between fiction and reality, the intimate and the public sphere. As Alfred Pacquement writes : "Sophie Calle is a first-person artist. In her works she directs herself, unreservedly, using direct language to recount stories she has lived, with impressive attention to detail. She turns onlookers into accomplices to her privacy and leaves them no way out.¹"

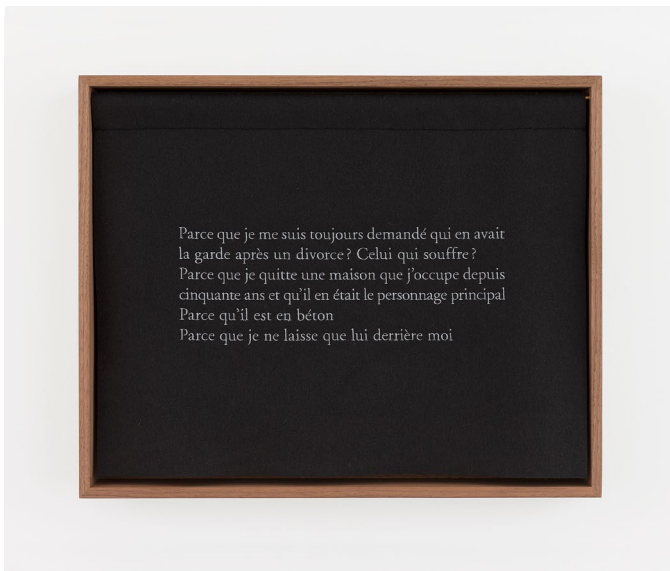
L'exposition ouvre sur une série de photographies inédites, de la série *Parce que* masquées par des rideaux brodés d'un texte que le visiteur peut lire avant de les soulever pour découvrir l'image. Le texte qui débute par « Parce que » explique la raison pour laquelle cette image existe, pourquoi l'artiste a choisi ce moment ou ce lieu.

The exhibition opens with a series of new photographs from the series *Parce que* (*Because*) concealed by curtains embroidered with text for viewers to read before lifting the curtain to discover the image behind it. The text that begins with the word «Parce que» explains the reason why this image exists, why the artist chose this specific place or time. In such a way, "Parce que la tentation de la suivre" (*Because the temptation to follow it*) applies to *La ligne blanche* (2018), a photograph of a road divider line sinking under water, or «Parce que quoi d'autre après plus rien ?» (*Because what else after nothing more?*) precedes *Plurien, sortie* (2018), a shot of a town exit sign opposite the Plurien cemetery. The justification for the photograph can thus be understood before the image, in a unique tautological rapport that questions the text-image relationship.

Ainsi, « Parce que la tentation de la suivre » s'applique à *La ligne blanche* (2018), photographie d'une ligne de démarcation de route qui s'enfonce sous l'eau, ou « Parce que quoi d'autre après plus rien ? » devance *Plurien, sortie* (2018), cliché d'un panneau de sortie de ville, face au cimetière de Plurien. La justification de la photographie est ainsi lisible avant l'image, dans un rapport tautologique inédit qui questionne la relation texte – image.

Sophie Calle est familière des jeux d'auteurs, collaborant ponctuellement avec des écrivains (Paul Auster, *doubles-jeux*), des artistes (Greg

Sophie Calle is no stranger to the interplay between creators, partnering occasionally with authors (Paul Auster, *Double Game*) and



Le lit, 2018 Color photograph, embroidered woolen cloth, framing 36 × 46 cm / 14 3/16 × 18 1/8 in © Sophie Calle / ADAGP, Paris 2018



Shephard, *No sex last night*) entre autres. Pour le projet *Souris Calle*, dévoilé pour la première fois à la galerie Perrotin, l'artiste a sollicité une quarantaine de musiciens et de chanteurs. Chacun a composé un morceau en hommage à Souris, le chat de l'artiste, mort en 2014. La compilation ainsi produite prend la forme de trois disques 33-tours, à la fois objet accroché dans l'espace d'exposition et son diffusé dans plusieurs salles et alcôves aménagées pour l'écoute : « Le travail entrepris par Sophie Calle (...) ne cesse d'interroger et de redéfinir la notion d'auteur, laquelle s'est enrichie de processus de plus en plus complexes de co-signatures, de palimpsestes et d'hypertextualité.²» écrivait à son propos la commissaire d'exposition Christine Macel. Avec ce projet, Sophie Calle étend encore plus la notion d'auteur pour partager un deuil et la célébration d'un être aimé. Comme le décrit le critique d'art Yve-Alain Bois « (Sophie Calle) partage avec les endeuillés mélancoliques qui, pour endiguer leur malheur, transforment l'être cher qu'ils ont perdu en un idéal de perfection³.»

Cette monomanie peut prendre plusieurs formes, on se souvient de *Douleur Exquise* (1984-2003) ou *Prenez soin de vous* (2004-2007). Elle aboutit ici à un protocole collaboratif avec des musiciens, tel un acte de résilience pour combler le manque de Souris. « J'ai noté son recours obsessionnel au passé que par bribes cumulatives elle conjure en un tout qui semble plus unitaire.⁴» Cet album est plus qu'une compilation musicale, c'est une œuvre complexe qui crée une unité dans l'absence. Le vidéo-clip *Souris Calle* (2018) est projeté dans une salle adjacente: Sophie Calle y raconte les dix-sept années de vie commune avec son chat, sa personnalité, leur habitudes et le vide créé par sa disparition.

Le dispositif de l'exposition est complété par une sélection d'œuvres de la série des *Autobiographies*, liées au décès de Souris. Juxtaposant des textes encadrés avec des photographies, ces *Autobiographies* sont une des séries les plus fameuses de l'artiste. Depuis 1991 elles ont été exposées dans le monde entier : Musée d'Art Moderne et d'Art Contemporain de la Ville de Paris, Tel Aviv Museum of Art, Sprengel Museum de Hanovre, Palais des Beaux-Arts de Bruxelles, entre autres.

« Elle fait de sa vie une performance continue⁵» disait d'elle l'historienne de l'art RoseLee Goldberg. Entre collaborations, détournements et jeux, Sophie Calle développe une œuvre singulière, aux prétextes autobiographiques mais à la portée universelle.

artists (Greg Shephard, *No Sex Last Night*), among others. For her project "Souris Calle", shown for the first time at Perrotin, the artist called upon a team of around forty musicians and singers, who each composed a piece of music in homage to Souris, the artist's cat that died in 2014. The resulting compilation is in the form of a 3 LP set, the object itself mounted as part of the exhibition and its sound played in several rooms and listening alcoves: "The work of Sophie Calle (...) endlessly questions and redefines the idea of the author, enriched with increasingly complex processes of co-creations, palimpsests and hypertextuality²" writes curator Christine Macel. With this project, Sophie Calle further expands the notion of author to share the mourning and celebration of a loved one. As art critic Yve-Alain Bois describes, "(Sophie Calle) shares with the bereaved who, to contain their grief, elevate their dearly departed to an ideal of perfection.³" This monomania can take several forms, as in *Exquisite Pain* (1984–2003) or *Take Care of Yourself* (2004–2007). It leads here to a collaborative procedure with musicians, like an act of resilience to fill the void of the loss of Souris. "I remarked her obsessive return to the past that she conjures by cumulative snippets into what appears to be a more unitary whole.⁴" This album is more than a musical compilation; it is a complex piece of work that creates a unity in the absence. The video *Souris Calle* (2018) is projected in an adjoining room: Sophie Calle recounts the seventeen years she shared with her cat, its personality, their habits, and the empty space left by its death.

The exhibition finishes with a selection of works from the series "Autobiographies" tied to Souris' death. Juxtaposing framed texts with photographs, these "Autobiographies" are one of the artist's most celebrated series. Since 1991, they have been exhibited around the world: the Musée d'Art Moderne et d'Art Contemporain de la Ville de Paris, the Tel Aviv Museum of Art, Sprengel Museum Hannover, and the Centre for Fine Arts in Brussels (BOZAR), to name a few.

Art historian RoseLee Goldberg said of her that "she has made her life a continuous performance⁵". Between collaborative projects, appropriations and games, Sophie Calle has developed a singular oeuvre, one with autobiographical pretexts but a universal reach.

Artistes participants au projet *Souris Calle* :

AaRon, Laurie Anderson, Juliette Armanet, Mathieu Baillot & Mazarine Pinget, Alex Beaupain, Benjamin Biolay, Bono, Brigitte, Camille, Arnaud Cathrine et Florent Marchet, Jeanne Cherhal, Christophe, Clarika, Pascal Comelade, Javis Cocker, Lou Doillon, Stephan Eicher & Frédéric Lo, Thomas Fersen, Feu! Chatterton, Irène Jacob, Jean-Michel Jarre, Keren Ann, Kincy, Ragnar Kjartansson & Kristin Anna, Pierre Lapointe et Albin de la Simone avec Sophie Calle, Miossec, Mirwais, Fabrizio Moretti, Joseph Mount, The National, Linus Öhrn, Ayumi Paul, Marie Modiano & Peter von Poehl, Raphael, Nicola Sirkis, Casey Spooner & Wolfram, Michael Stipe, Mina Tindle, Pharrell Williams.

Le travail de Sophie Calle a été exposé dans de nombreux de musées internationaux. Une rétrospective de son travail a eu lieu au Centre Georges Pompidou à Paris en 2003, puis au Martin-Gropius-Bau, Berlin, Irish Museum of Modern Art, Dublin et Ludwig Forum für Internationale Kunst, Aachen.

En 2007, Sophie Calle a représenté la France à la 52e Biennale de Venise, l'exposition « Prenez Soins de Vous » a ensuite voyagé dans une vingtaine de musées à travers le monde.

L'exposition « Rachel, Monique » a été présentée au Palais de Tokyo (2010), au Festival d'Avignon (2012), à la Episcopal Church of the Heavenly Rest de New York (2014) et au Castello di Rivoli à Turin (2015). Plusieurs expositions personnelles ont été également consacrées à Sophie Calle au Musée d'art contemporain de Montréal, Canada (2015), au Toyota Municipal Museum of Art, Aichi (2015), au Nagasaki Prefectural Art Museum (2016), au Museo Tamayo de Mexico (2014), au Centro Cultural Néstor Kirchner de Buenos Aires (2015), à La Virreina Centre de la Imatge de Barcelone (2016), à Fort Mason San Francisco (2017), au Musée de la Chasse et de la Nature à Paris (2017) ou encore au Château la Coste, France (2018).

Sophie Calle a reçu le prix Hasselblad pour la photographie en 2010 et le prix ICP Infinity en 2017.

Artists contributing to the project *Souris Calle* :

AaRon, Laurie Anderson, Juliette Armanet, Mathieu Baillot & Mazarine Pinget, Alex Beaupain, Benjamin Biolay, Bono, Brigitte, Camille, Arnaud Cathrine et Florent Marchet, Jeanne Cherhal, Christophe, Clarika, Pascal Comelade, Javis Cocker, Lou Doillon, Stephan Eicher & Frédéric Lo, Thomas Fersen, Feu! Chatterton, Irène Jacob, Jean-Michel Jarre, Keren Ann, Kincy, Ragnar Kjartansson & Kristin Anna, Pierre Lapointe et Albin de la Simone avec Sophie Calle, Miossec, Mirwais, Fabrizio Moretti, Joseph Mount, The National, Linus Öhrn, Ayumi Paul, Marie Modiano & Peter von Poehl, Raphael, Nicola Sirkis, Casey Spooner & Wolfram, Michael Stipe, Mina Tindle, Pharrell Williams.

The work of Sophie Calle has been exhibited in numerous international museums. A retrospective of her work was held at the Centre Georges Pompidou in Paris in 2003, then at Martin-Gropius-Bau, Berlin, the Irish Museum of Modern Art, Dublin and Ludwig Forum für Internationale Kunst, Aachen.

In 2007, Sophie Calle represented France at the 52nd Venice Biennale with the exhibition "Take Care of Yourself", which then traveled to some twenty museums around the world.

The exhibition "Rachel, Monique" was shown at the Palais de Tokyo in Paris (2010), the Festival d'Avignon (2012), the Episcopal Church of the Heavenly Rest in New York (2014) and the Castello di Rivoli in Turin (2015).

Several solo exhibitions of Sophie Calle have also been held at the Musée d'art contemporain de Montréal, Canada (2015), the Toyota Municipal Museum of Art, Aichi (2015), the Nagasaki Prefectural Art Museum (2016), the Museo Tamayo, Mexico (2014), the Centro Cultural Néstor Kirchner in Buenos Aires (2015), La Virreina Centre de la Imatge in Barcelona (2016), Fort Mason San Francisco (2017), the Musée de la Chasse et de la Nature in Paris (2017) and Château la Coste, France (2018).

Sophie Calle received the Hasselblad award for photography in 2010 and the ICP Infinity award in 2017.

¹ Alfred Pacquement, « Préface », *M'as tu vue*, 2003, Editions Xavier Barral, Paris, p.15

² Christine Macel, « La question de l'auteur dans l'œuvre de Sophie Calle », *M'as tu vue*, 2003, Editions Xavier Barral, Paris, p.22

³ Yve-Alain Bois, « La Tigresse de papier », *M'as tu vue*, 2003, Editions Xavier Barral, Paris, p.37

⁴ Yve-Alain Bois, « La Tigresse de papier », *M'as tu vue*, 2003, Editions Xavier Barral, Paris, p.31

⁵ RoseLee Goldberg, « Performance, l'art en action », Thames & Hudson, 1999, p.215